

**UNE ESTHETIQUE ETONNANTE :
DES COSTUMES CHATOYANTS ET UNE SCENOGRAPHIE OUVERTE**

Si l'histoire de *Tartuffe* traverse les siècles, c'est qu'elle chatouille une certaine universalité. Libre à chacun de la situer dans une époque ou une autre. Yves Beaunesne choisit de nous faire voyager dans les années 60, au cœur des Trente Glorieuses.

Les Trente Glorieuses, c'est le nom qu'on donne aux 30 années d'essor économique vécues entre 1945 et 1975. Au sortir de la guerre, les pays développés ont bénéficié d'une forte amélioration de la qualité de vie. Parmi les raisons qui expliquent cela, on peut citer notamment : des progrès techniques et donc un développement économique intense, le retour du plein emploi, plus de production industrielle et une croissance démographique importante (le baby-boom).



Jean-Daniel Vuillermoz, Croquis de costumes pour *Tartuffe*, 2021

**CENSURE ! LA QUERELLE DU TARTUFFE ...
OU QUAND MOLIERE NE LACHE RIEN ...**

La pièce a connu plusieurs versions, puisque sa première version (1664) a été censurée par les autorités religieuses et a aujourd'hui disparu. Molière remet l'ouvrage sur le métier et propose une deuxième version, moins provocante, interdite elle aussi par les autorités religieuses après une seule représentation. La version définitive, celle que nous connaissons, sera présentée en 1669 au Palais Royal, et connaîtra d'emblée un immense succès public !

Le succès de la pièce n'a jamais faibli, et constitue aujourd'hui le plus grand succès de Molière. Tartuffe n'en finit pas de révéler différents visages, se présentant sous les traits d'hommes vieux ou jeunes, massifs ou séduisants, traduisant toujours les inquiétudes ou les interrogations d'une époque. Fanatisme religieux, oppression masculine, pouvoir politique... la pièce de Molière semble capable de répondre aux questions nouvelles de chaque époque... le signe d'une grande œuvre !

UN DEUS EX MACHINA POUR FLATTER LE ROI

Signifiant littéralement « Dieu sorti de la machine », l'expression signifie qu'il s'agit d'une intervention extérieure puissante qui provoque le dénouement heureux, et souvent peu vraisemblable, d'une situation tragique.

Ici, l'intervention divine, c'est celle du ROI, qui sauve la famille d'Orgon de la ruine in extremis.



THÉÂTRE
DE LIÈGE



TARTUFFE

MOLIÈRE / YVES BEAUNESNE

« Le jour où on rejouera *Tartuffe*, il faudra trouver un garçon charmant, inquiétant et très intelligent. On doit sentir depuis le début de la pièce que c'est un individu dangereux mais n'avoir point de haine pour lui. Or, dans toutes les représentations de *Tartuffe*, dès le commencement, on le couvre de haine. Non. Il est charmant, inquiétant. »

Louis Juvet, Molière et la comédie classique

Tartuffe ou l'imposteur est une **comédie** en cinq actes et **en vers** représentée pour la première fois au château de Versailles en 1664 lors des fêtes des Plaisirs de l'île enchantée. L'histoire est celle d'Orgon, un chef d'une famille recomposée respectable, qui, touché par son apparente piété et sa ferveur religieuse, accueille chez lui un dénommé Tartuffe. Il devient rapidement son ami, son confident... et même son directeur de conscience. Totalement naïf et ne saisissant pas la double nature du personnage, Orgon semble ne pas voir l'hypocrisie de Tartuffe, jouisseur, avide de biens matériels et toujours prêt à séduire. Si cela n'échappe ni au fils d'Orgon, Damis, ni à sa servante Dorine... il est impossible d'ouvrir les yeux du maître de maison, qui finira par lui léguer son héritage, et lui donner sa fille en mariage.



Yves Beaunesne, le metteur en scène qui sublime les classiques

D'origine belge, c'est en France qu'Yves Beaunesne effectue la plus grande partie de son parcours professionnel. L'ancien directeur de la Comédie Poitou-Charentes (2011-2020) n'a cessé de célébrer la beauté du verbe et les textes de répertoire, entre tradition et modernité. Yves Beaunesne est un habitué du plateau liégeois (*Dommage que ce soit une putain*, *Lorenzaccio*, *Roméo et Juliette*, *Ruy Blas*). *Tartuffe* est présenté en première mondiale au Théâtre de Liège.

MOLIÈRE (1622-1673)



- De son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin
- Fils d'un bourgeois marchand tapissier
- Parcours : Prison → Province → Paris
- Auteur, comédien, chef de troupe
- Attaché au pouvoir, mais l'esprit libre
- Mort (presque) sur scène
- Pro de la comédie
- Son oeuvre est mondialement connue

☞ *Tartuffe*, *Le misanthrope*, *Les fourberies de Scapin*, *Les précieuses ridicules*, etc.

POURQUOI ALLER VOIR TARTUFFE AUJOURD'HUI ?

- Pour la mise en scène inventive et audacieuse d'Yves Beaunesne
- Pour les performances des acteurs Noémie Gantier et Jean-Michel Balthazar (notamment)
- Pour les costumes magnifiques de Jean-Daniel Vuillermoz.
- Pour entendre encore résonner les vers de Molière, 400 ans exactement après sa naissance
- Pour les chants et les scènes de combat !

TARTUFFE, UN VRAI OU UN FAUX DEVOT ?

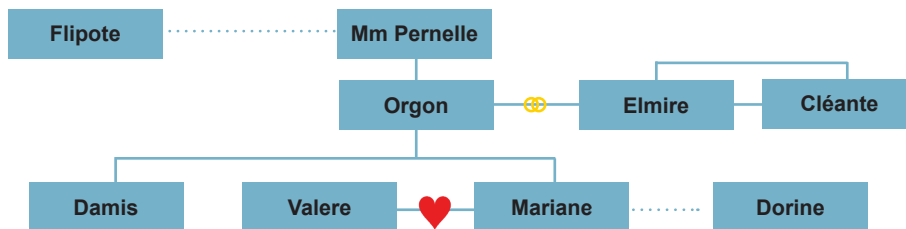
Au 17^e siècle, on voit se développer un milieu dévot. Ce ne sont donc pas des hommes d'Eglise ; ils veulent vivre au service de Dieu mais pas dans un couvent. Ils agissent comme des directeurs de conscience, comme des modèles de perfection vertueuse qui montrent le chemin à suivre pour accéder à Dieu. Ils se doivent d'être d'une morale irréprochable et infaillibles aux vices et péchés humains.

Un directeur de conscience qui se laisse séduire par la tentation : en voilà un magnifique sujet de comédie ! C'est bien un vrai dévot qui était la cible des critiques de Molière dans sa première version du *Tartuffe*... En se moquant de l'hypocrisie des dévots, de leur faillibilité et leurs faiblesses, Molière voulait faire rire ses contemporains. Dans ses versions suivantes, il ne critique plus les dévots mais ceux qui se prétendent dévots dans l'objectif de tromper quelqu'un. D'hypocrite, Tartuffe est devenu imposteur... Et la nuance est de taille : Molière invente avec *Tartuffe* la comédie morale ! Son objectif n'est donc plus de faire rire, mais de faire réfléchir par le rire...

«Le Devoir de la Comédie étant de corriger les Hommes en les divertissant ; j'ai cru que dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire, que d'attaquer par des peintures ridicules les vices de mon Siècle.»

Molière

L'arbre de la famille de Tartuffe



LE VER EST DANS LA POMME ... UNE FAMILLE AU BORD DE L'IMPLOSION

Qui est Tartuffe ? Finalement, on ne sait pas grand-chose de lui. Et d'ailleurs, pendant près de la moitié de la pièce, il n'est pas là. L'arrivée tardive du personnage central n'est évidemment pas anodine, et montre combien il a réussi à vampiriser les esprits, à diviser la famille, à s'imposer comme un pivot central dans la maison. Tartuffe est un stratège et un opportuniste, qui va s'infiltrer dans la famille comme un ver dans une pomme, révélant au passage les traits de caractère des personnages mis en tension.

UN TARTUFFE : hypocrite, judas, lèche-cul, cafard, fayot, lèche-bottes, faux jeton, fumeron, faux-cul, jésuite, tartuffard, ...

TARTUFFIER :

- Séduire, captiver (comme Orgon l'est par Tartuffe)
- Se comporter comme Tartuffe, hypocrite et séducteur.
- Vous serez, ma foi, **tartuffiée**. — (Molière, *Tartuffe ou l'Imposteur* acte II, scène 3) = mariée